

Tataouine et les Ksars de montagne 21 au 23 octobre 2023

Samedi 21 octobre

Nous quittons la plage où nous avons bivouaqué au sud de GABES en direction de MATMATA, porte du désert. Peu avant d'arriver à MATMATA, les maisons berbères traditionnelles se succèdent en bord de route. Nous nous arrêtons pour en visiter une.



Un peu touristique à notre goût, mais nous sommes très bien accueillis. Ces maisons traditionnelles sont souterraines et les quelques pièces aveugles ouvrent sur une petite cour intérieure qui garde la fraîcheur.

A l'entrée de MATMATA se trouve un beau point de vue où nous faisons une petite pause pour admirer le paysage.



Puis nous déjeunons dans un resto-hôtel à MATMATA. Bon, mais pas inoubliable. Nous reprenons notre route vers le sud.

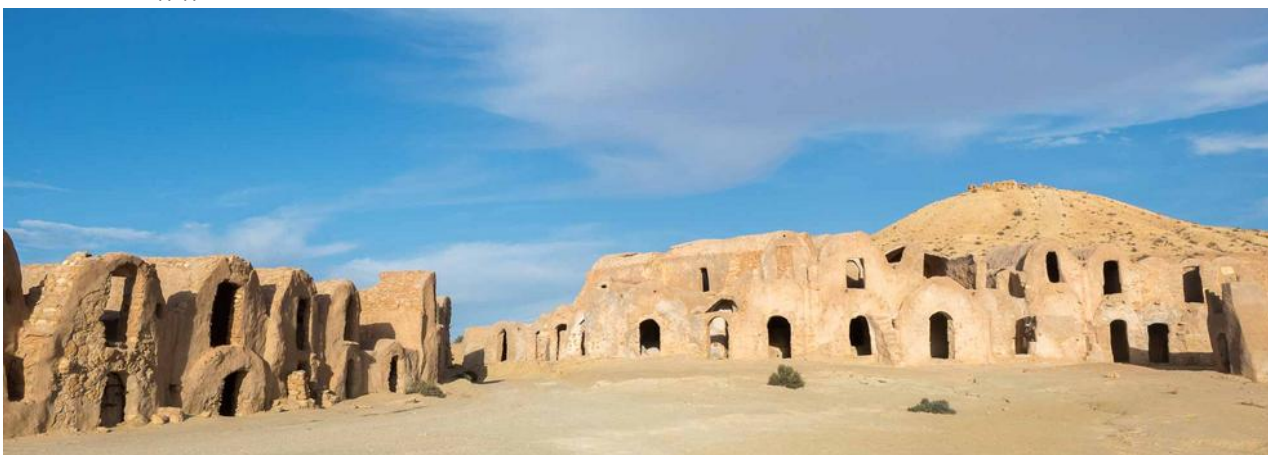




Nous rejoignons ensuite l'un des plus anciens Ksars / Ksours des montagnes de Tunisie : KSAR HALLOUF qui est visible de loin...



Le site est joli, et la bonne nouvelle est que nous sommes tous seuls et que nous pouvons bivouaquer là, au milieu du Ksar, moyennant une modeste participation. Assez insolite comme bivouac !





Merci à Myriam pour les trois photos ci-dessus.

Le tsar a d'abord été occupé par les Berbères, puis par les arabes. Le gardien se fait un peu d'argent en accueillant les véhicules qui veulent passer la nuit. Il y a des toilettes, des douches et un restaurant, mais il faut réserver pour manger. Le gardien nous montre le moulin à huile d'olives dont il nous dit qu'il était actionné par des dromadaires... probablement des jeunes vu le peu de place pour tourner autour...



Dimanche 22 octobre

Quelques dernières photos avant de prendre la route.



En repartant de KSAR HALLOUF, nous prenons la RR207, toujours en direction du sud, qui traverse des reliefs variés et passe notamment au pied d'une colline au sommet de laquelle se trouve une sculpture de dinosaure visible de très loin aussi bien côté nord que côté sud...

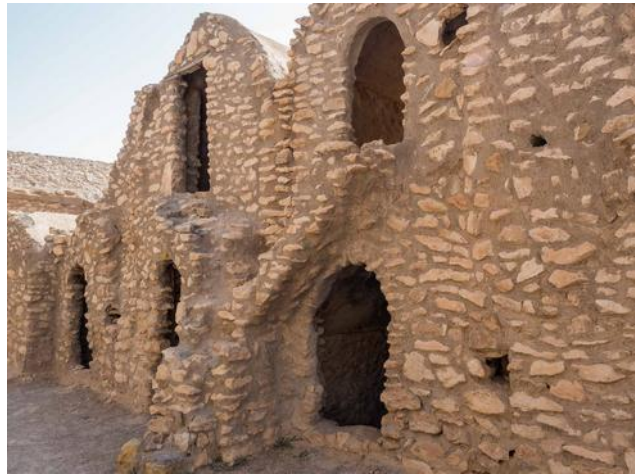


Nous rejoignons ensuite KSAR HADADA dont l'usage traditionnel a cessé dans les années 1960 et qui est exploité à des fins touristiques (hôtel, restaurant et boutiques) depuis les années 1970. En 1997, il a de plus servi de décor dans un des épisodes de Star Wars, ce qui a fait de lui l'un des Ksours tunisiens le plus connu.



Heureusement une partie, non encore exploitée, a gardé une certaine authenticité.





Le moulin à huile et la presse ont été restaurés et mis en valeur.



En quittant le tsar, alors que nous prenons la direction du sud, nous sommes arrêtés par la police touristique qui nous accompagnera tout le reste de la journée. C'est donc accompagnés que nous entrons dans TATAOUINE... car oui cette ville existe bien !

Tataouine était le nom d'un bague situé dans une ville du sud-est tunisien, anciennement appelée Fom Tataouine, et qui accueillait jusqu'en 1938, les soldats français qui avaient été condamnés pour insubordination. Ils étaient envoyés très loin de la Métropole et dans des conditions de détention extrêmement rudes.



L'expression « partir à Tataouine » a donc rapidement été utilisée péjorativement pour signifier que l'on partait au bout du monde, voire au bout de l'enfer, dans un lieu qui n'avait rien de paradisiaque¹. Même si la ville présente peu d'intérêt, la région possède un très riche patrimoine historique avec ses nombreux ksars (ou ksours), héritage d'origine berbère et arabe. Ces ksours possèdent des centaines de ghorfas (sortes de greniers servant à emmagasiner des denrées) répartis sur plusieurs étages. À moins d'appartenir à une même tribu, deux ghorfas voisines ne communiquent pas et l'espace parfois aménagé entre elles permet de dissimuler les produits de valeur². Le KSAR OULED SOLTANE, vers lequel nous nous dirigeons, possède ainsi environ 300

¹ <https://www.lalanguefrancaise.com/expressions/partir-a-tataouine>

² <https://fr.wikipedia.org/wiki/Ghorfa>

ghorfas réparties sur trois à quatre étages. La construction originale, accessible par une unique porte, date de 1699. Une extension à été édiflée autour d'une cour extérieure en 1881. L'ensemble fait l'objet de travaux de restauration depuis 1993. En 2020, le gouvernement tunisien a proposé le site pour un classement sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.





Considéré non seulement comme l'un des plus importants du pays (du fait de son grand nombre de ghorfas et de ses quatre étages), mais aussi comme un des plus photogéniques, le ksar est très prisé par les touristes... à juste titre !

Le KSAR EZZAHRA que nous rejoignons ensuite est moins touristique. Il est divisé en deux parties : une partie ancienne et une partie plus récente : Ksar Jedid. La partie ancienne n'est plus utilisée, mais certaines ghorfas de la partie plus récente (ci-dessous) sont encore utilisées pour du stockage et des petits commerces.



Une entrée couverte comme celle de Ksar Ouled Soltane relie les deux parties et permet de découvrir le ksar d'origine.

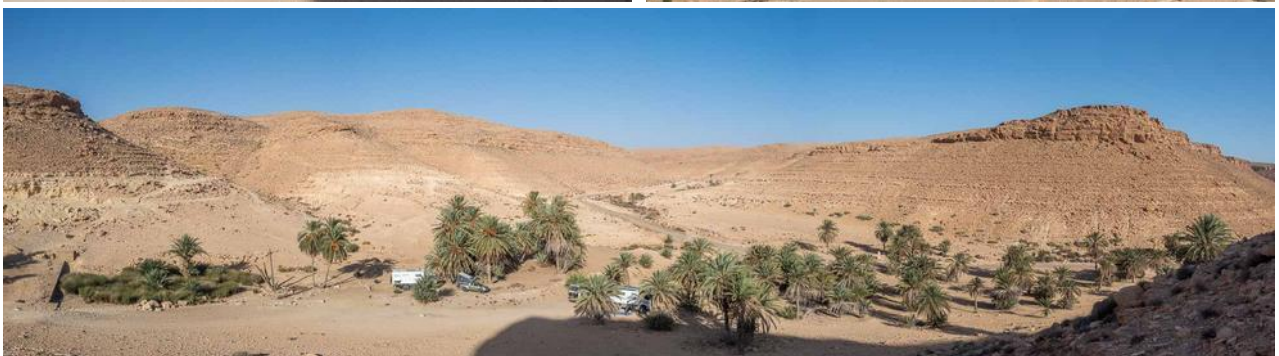




Après cette belle visite, il est temps de trouver un bivouac, toujours accompagnés par la police touristique, qui nous guide vers un petit oasis que nous avons repéré à l'ouest de CHENINI. Nous y arrivons à la nuit, les photos seront donc pour le lendemain.

Lundi 23 octobre

Nous passons une nuit calme dans ce petit espace de verdure, sauf que Christian a fait une petite crise de migraine de 4 à 7 heures du matin... Cela laisse le temps à K'ro de faire une balade photos pendant qu'il récupère.





Nous revenons un peu sur nos pas pour découvrir le village troglodyte berbère de CHENINI surplombé par son Ksar citadelle. De loin, le village se distingue à peine de la colline sur laquelle il est bâti (*il est tout à gauche sur la photo de gauche*)...



Avant de s'en approcher, nous faisons le tour pour aller le voir depuis l'autre côté.



La vue depuis un petit mausolée au sommet d'une colline est plutôt sympa !





Nous revenons sur nos pas pour voir la face sud-ouest de CHENINI.





Nous repartons ensuite vers DOUIRET, autre village troglodyte surmonté par un ksar.





DOUIRET, autre village berbère, se divise aussi en un village ancien abandonné depuis 1974, et un nouveau village situé à flanc de colline. Le ksar, construit au sommet de la colline, remplit des fonctions à la fois militaire (lieu de refuge contre l'ennemi et observation des alentours à 360°), économique (grenier collectif à l'usage d'une ou plusieurs tribus) et social (lieu de rencontres ainsi que de transactions commerciales). Comme dans la majorité des cas, les habitants du nouveau village sont arabophones.





Après ces deux belles découvertes, nous partons par la piste vers KSAR GHILANE après une pause déjeuner au départ de la piste. La seule photo de ce passage est peu avant de rejoindre la partie goudronnée car nous sommes partis trop au sud dans des paysages monotones au lieu des rester dans la zone qui présentait du relief...



La colonne du général Leclerc (ci-contre), qui témoigne du passage de son armée en 1943, marque l'arrivée à KSAR GHILANE.

C'est là que nous retrouvons Jean-Yves et Annie qui continueront le voyage avec nous... dans le prochain épisode.



Avant de se quitter, comme d'habitude, un petit aperçu de notre trajet avec deux niveaux de zoom.

